

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 404/Mars 2024

TENDANCES CONJONCTURELLES

4^e TRIMESTRE 2023

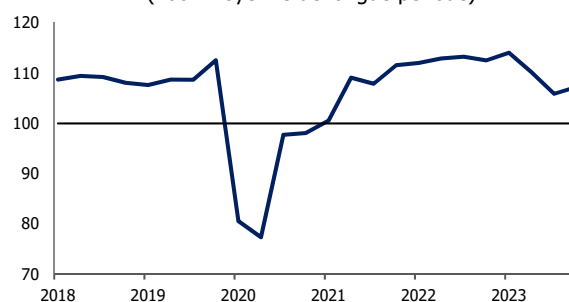
Les entreprises reprennent confiance, le secteur de la construction toujours en attente

L'Indicateur du Climat des Affaires (ICA) atteint 107,3 au quatrième trimestre 2023. En recul les deux trimestres précédents, il remonte légèrement de 1,4 point.

Les contributions les plus significatives à son évolution sont les prévisions d'investissement à un an des entreprises et les embauches déclarées au cours du trimestre.

Dans l'ensemble, les chefs d'entreprise interrogés par l'IEOM se montrent satisfaits de leur activité, ainsi que de leur situation de trésorerie au quatrième trimestre. Ils s'attendent à une stabilisation de leur activité début 2024.

Indicateur du climat des affaires (ICA)
(100=moyenne de longue période)



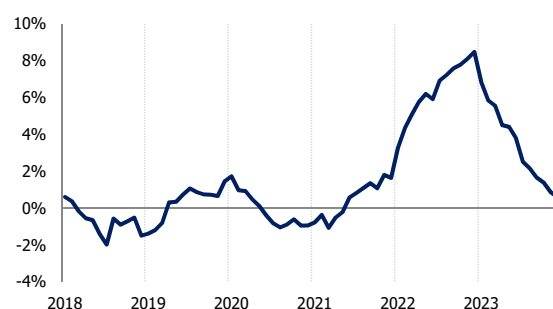
Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

L'inflation continue de ralentir

La hausse de l'indice des prix à la consommation (IPC) atteint +0,6 % en décembre en glissement annuel, après +1,7 % en septembre 2023. Elle continue de ralentir significativement sur un an ; la baisse des prix des carburants et lubrifiants pour les véhicules personnels (-14,4 %), contrebalançant l'appréciation des produits alimentaires et boissons non alcoolisées (+1,4 %), des loyers (+5,0 %) et des services de restauration (+3,8 %).

En moyenne sur les douze derniers mois, l'IPC augmente de 3,3 % (+5,1 % en septembre).

Indice des prix à la consommation (en glissement annuel)



Source : ISPF

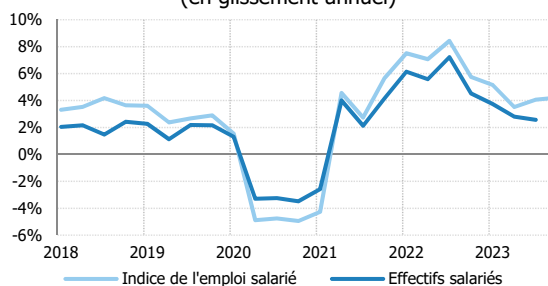
Des salariés plus nombreux

Le nombre moyen de salariés inscrits à la CPS augmente à nouveau au troisième trimestre¹ après un record au deuxième trimestre. Il s'élève à 72 322, soit 1 810 salariés en plus par rapport au troisième trimestre 2022.

L'indice de l'emploi salarié du secteur marchand progresse de 4,2 % en glissement annuel en décembre. Le secteur de la construction se démarque avec une hausse de 6,4 %. Le secteur du commerce affiche la plus faible progression (+2,7 %).

Parallèlement, le nombre de demandeurs d'emploi en fin de trimestre passe sous la barre des 10 000 en décembre, à 9 250, soit -9,9 % par rapport à décembre 2022.

Évolution de l'emploi salarié (en glissement annuel)



Sources : CPS, ISPF

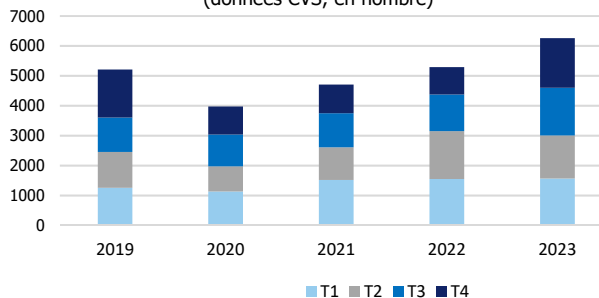
Bonne tenue de la consommation

Les commerçants interrogés par l'IEOM sont satisfaits du dernier trimestre 2023 par rapport au précédent. Ils sont plus nombreux à déclarer une amélioration de leur activité, ainsi que de leur trésorerie, renforcée par la hausse de leurs prix de vente.

La bonne tenue de la consommation des ménages s'illustre notamment à travers le nombre de véhicules de tourisme immatriculés au quatrième trimestre (1 875 unités, soit +63,6 % par rapport à 2022) et sur l'année, avec un record absolu de 6 247 unités (+17,8 % par rapport à 2022).

Parallèlement, la production annuelle de crédit à la consommation progresse de 3,9 % entre 2022 et 2023 pour atteindre 30,2 milliards de F CFP.

Immatriculations de véhicules de tourisme neufs (données CVS; en nombre)



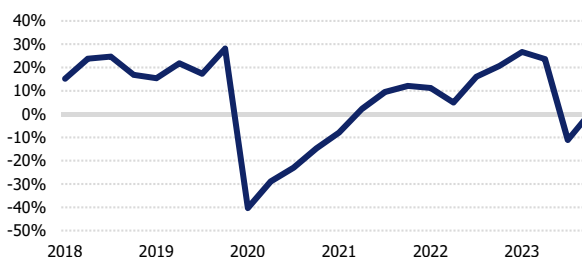
Source : Direction transports terrestres - CVS IEOM

L'investissement des entreprises reste vigoureux

La production de crédit à l'équipement des entreprises, qui reflète leurs investissements, atteint 14,8 milliards de F CFP au dernier trimestre 2023, soit deux fois plus que la moyenne des quatrièmes trimestres des trois années avant la crise Covid. Sur l'année, elle atteint 58,6 milliards de F CFP, en hausse de 59,1 % par rapport à 2022, malgré le resserrement des taux. En effet, le coût moyen du crédit à l'équipement a augmenté de 1,49 point en un an et de 2,31 % au quatrième trimestre 2022 à 3,80 % un an plus tard.

L'investissement des ménages demeure frileux ainsi qu'en atteste le recul de 11,9 % de la production de crédit à l'habitat au quatrième trimestre 2023 alors que le coût moyen des crédits immobiliers des ménages progresse sensiblement (3,41 % contre 1,92 % un an auparavant). Entre 2022 et 2023, elle diminue de 1 % à 36,8 milliards de F CFP.

Prévisions d'investissement des entreprises à 1 an (centrées sur leur moyenne de longue période)



Source : IEOM - enquête de conjoncture

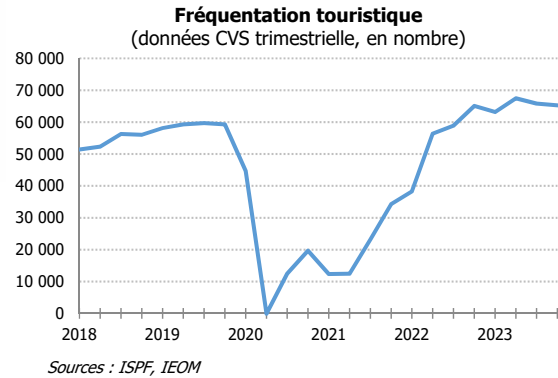
¹ Dernière donnée disponible à la date de parution des tendances conjoncturelles du troisième trimestre 2023.

Les exportations plus dynamiques que jamais

Le tourisme au plus haut

La fréquentation touristique atteint 66 413 touristes au dernier trimestre 2023 contre 65 995 un an plus tôt, soit +0,6 %. Elle bénéficie à l'hôtellerie comme en témoignent les professionnels interrogés par l'IEOM. Ils déclarent avoir recouru à des recrutements au dernier trimestre 2023 et consolidé leur trésorerie. Ils restent également optimistes quant à leurs prévisions d'investissement à un an.

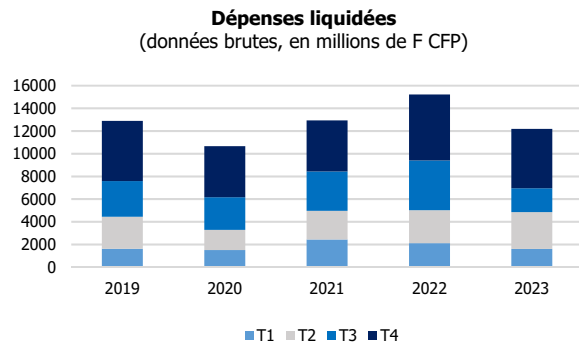
Au total sur l'année, la fréquentation touristique polynésienne avoisine 262 000 visiteurs, record historique. Cela représente une hausse de 20 % par rapport à 2022, portée par les marchés nord-américain, pacifique et hexagonal. Ainsi, dans l'hôtellerie internationale, le nombre de chambres vendues progresse de 8 % et le revenu moyen par chambre disponible augmente de 17 %.



La construction plus mitigée sur l'avenir

Les chefs d'entreprises du BTP interrogés constatent une amélioration de leur activité au quatrième trimestre 2023 qui a nécessité des embauches. Ils observent également une amélioration de leur situation de trésorerie par rapport au trimestre précédent, grâce à la revalorisation de leurs prix de vente. En revanche, ils restent circonspects quant à leurs prévisions d'investissement à un an.

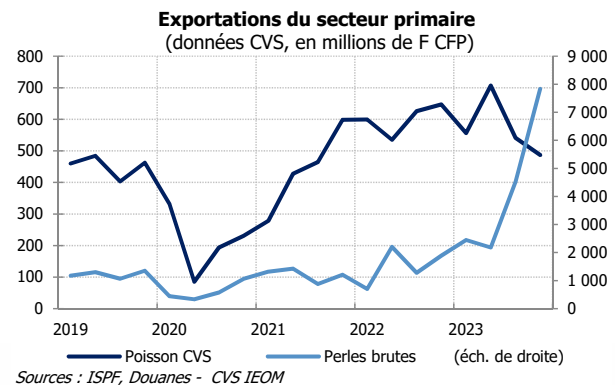
La commande publique semble se tasser sur l'année. En effet, les dépenses liquidées par la Direction de l'équipement, la Direction Générale de l'Éducation et des Enseignements, le Service d'État de l'Aviation Civile et la Direction du budget, atteignent seulement 12,2 milliards de F CFP en cumul en 2023 contre 15,2 milliards l'année précédente.



La perle brute : record historique

La perle de culture brute enregistre un trimestre exceptionnel avec près de 8 milliards de F CFP de recettes sur les trois derniers mois de l'année, soit trois fois plus qu'en 2022 (2 milliards de F CFP au quatrième trimestre), pour un volume de près de 7 tonnes. Le prix moyen au gramme progresse de 50 % à 1 150 F CFP sur la période. La forte demande de Hong Kong dans un contexte de baisse de la production polynésienne a en effet profité à la perle de Tahiti.

En revanche, les recettes de poissons et crustacés exportés s'élèvent à 563 millions de F CFP au quatrième trimestre (-21,9 % en 2022) pour un volume de 434 tonnes (-14 % par rapport à 2022).



LA CROISSANCE MONDIALE SE STABILISE ALORS QUE L'INFLATION RECULE TOUT EN DOUCEUR

Selon les estimations publiées par le FMI en janvier 2024, l'économie mondiale a enregistré une croissance de 3,1 % en 2023, soit une révision à la hausse de 0,1 point par rapport aux prévisions du mois d'octobre. La croissance mondiale devrait rester inchangée en 2024 et se maintenir à 3,1 %. Malgré le niveau élevé des taux directeurs appliqués par les banques centrales pour lutter contre l'inflation et le retrait de dispositifs budgétaires dans un contexte de fort endettement, l'économie mondiale s'avère résiliente et l'inflation recule plus vite que prévu. En effet, après avoir atteint 6,9 % en 2023, l'inflation mondiale devrait s'établir à 5,8 % en 2024 et à 4,4 % en 2025.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,8 % au quatrième trimestre 2023, en rythme trimestriel, après une augmentation de 1,2 % au trimestre précédent. Les dépenses publiques et privées ont contribué à cette dynamique. Sur l'ensemble de l'année 2023, le PIB a progressé de 2,5 % selon le FMI, soit une révision à la hausse de 0,4 point par rapport aux prévisions d'octobre. La croissance devrait ensuite ralentir en passant à 2,1 % en 2024, puis à 1,7 % en 2025, à cause des effets décalés du resserrement de la politique monétaire, du rééquilibrage progressif des finances publiques et de l'atténuation des pénuries de main-d'œuvre.

Dans la zone euro, le PIB est resté stable au quatrième trimestre, alors qu'il avait enregistré une baisse de 0,1 % au trimestre précédent. Cette évolution cache des disparités entre les pays de la zone puisque le Portugal et l'Espagne enregistrent des hausses trimestrielles importantes (+0,8 % et +0,6 %) à l'inverse de l'Irlande et de l'Allemagne qui ont vu leur PIB se contracter (-0,7 % et -0,3 %). Fin décembre, l'inflation s'est établie à 2,9 % contre 2,4 % en novembre. Sur l'ensemble de l'année, la croissance de la zone a été de 0,5 % selon le FMI. En 2024, elle pourrait s'établir à 0,9 % soit une révision à la hausse de 0,3 point par rapport aux prévisions d'octobre, grâce à l'augmentation du revenu disponible réel.

En France, le PIB est stable au quatrième trimestre selon l'Insee. L'investissement des entreprises et la consommation des ménages ont ralenti (-0,7 % et -0,1 %) alors que le commerce extérieur marque un rebond qui contribue positivement à la croissance (+1,2 point). En effet, les importations diminuent fortement (-3,1 %), tandis que les exportations restent quasi stables (-0,1 %). Sur l'ensemble de l'année, le PIB a augmenté de 0,9 % selon l'Insee.

Au Japon, le PIB enregistre un modeste rebond de 0,2 % au quatrième trimestre, soutenu par la consommation des ménages et la reprise du tourisme international dans le pays. Sur l'ensemble de l'année, la croissance nipponne s'établit à 1,9 % selon le FMI, mais devrait ralentir et progresser de 0,9 % en 2024.

Enfin, les pays émergents et en développement ont vu leur PIB croître de 4,1 % en 2023. L'activité serait plus particulièrement dynamique en Inde (+6,7 %) et en Chine (+5,2 %) et dans une moindre mesure au Mexique (+3,4 %), au Brésil (+3,1 %) et en Russie (+3,0 %). En 2024, le FMI prévoit une croissance maintenue à 4,1 %.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon

LA REDUCTION DES PRESSIONS INFLATIONNISTES SE CONFIRME DANS LA REGION

L'inflation a atteint son pic et confirme son ralentissement dans la plupart des économies de la zone Asie-Pacifique : lente décré de l'inflation en Australie, Nouvelle-Zélande et au Japon, combinée à un ralentissement de l'activité économique. L'Indonésie se caractérise par une croissance élevée et une inflation qui se maintient dans la borne de fluctuation cible de la banque centrale.

En **Australie**, le rythme de progression de l'activité est relativement stable depuis le quatrième trimestre 2022 : en glissement annuel, la croissance s'élève à 2,1 % au troisième trimestre 2023, après 2,0 % le trimestre précédent. La croissance trimestrielle se réduit pour atteindre 0,2 % - niveau le plus faible depuis le troisième trimestre 2022 - en raison notamment d'une contribution négative du commerce extérieur (-0,6 points de pourcentage). L'inflation se contracte pour le quatrième trimestre consécutif et atteint 4,1 % en décembre (après 5,4 % en septembre), soit le niveau le plus bas depuis le quatrième trimestre 2021. L'accroissement des prix étant toujours supérieur à sa fourchette cible de 2 % à 3 %, la *Reserve Bank of Australia* poursuit sa politique monétaire restrictive en relevant de 25 pbs son taux directeur à 4,35 % le 18 novembre. De son côté, le marché du travail reste tendu (faible remontée du taux de chômage à 3,9 % au quatrième trimestre).

La croissance **néo-zélandaise** poursuit sa baisse et entre en territoire négatif au troisième trimestre, en glissement annuel (-0,6 % contre +1,5 % au trimestre précédent) comme trimestriel (-0,3 % contre +0,5 % au trimestre précédent). En variation trimestrielle, la contraction s'explique par une réduction de la consommation privée (-0,6 %), des dépenses publiques (-1,8 %) et de l'investissement (-3,4 %). Cette baisse d'activité est par ailleurs amplifiée par une dégradation de la balance commerciale (-2,6 % d'exportations et +0,3 % d'importations). Alors que le pic a été atteint en juin 2022, l'inflation se réduit de façon progressive et atteint 4,7 % en décembre contre 5,6 % en septembre. En dépit d'un niveau d'accroissement des prix toujours supérieur à sa cible (fixée entre 1 % et 3 %), la *New Zealand's central bank* a maintenu son taux directeur inchangé : 5,50 %. Du côté du marché du travail, le taux de chômage progresse modérément depuis le point bas historique du premier trimestre de 2022 et s'élève à 4,0 % au quatrième trimestre.

En **Indonésie**, la croissance se maintient à un niveau élevé : 5,0 % au quatrième trimestre en glissement annuel, contre 4,9 % au trimestre précédent. Sur un rythme trimestriel, la croissance est positive (+0,5 %) mais se réduit pour le troisième trimestre consécutif du fait d'une forte décélération de la croissance de l'investissement à 2,6 %, à l'approche des élections présidentielles de février 2024. En parallèle, les dépenses publiques augmentent fortement (+39,1 %). Le taux d'inflation s'accroît légèrement pour atteindre 2,6 % en décembre (contre 2,3 % en septembre) mais reste entre les deux bornes de 2 % et 4 % fixées par la banque centrale. La *Bank Indonesia* n'a donc pas modifié son taux directeur. Ce dernier a été fixé à 5,75 % depuis la réunion du 19 janvier 2023 et n'a pas évolué au cours de l'année. Le marché du travail continue de se tendre comme en témoigne la décré du taux de chômage, estimé à 5,3 % au troisième trimestre.

Sources : Stats NZ, Australian Bureau of Statistics, Statistics Indonesia, Ministry of International Affairs & Communications of Japan, National Bureau of Statistics of China, Reserve Bank of Fiji, Bank of Papua New Guinea